

de l'Évangile ; tout est ombre dans cette vie, et les rares lueurs qui s'en dégagent ne font que redoubler l'obscurité totale ; ce sont de rapides éclairs qui traversent un crépuscule plein de voiles et de mystères. Or toutes ces ombres se projettent dans le Rosaire et y produisent cette douce nuit dont parle le prophète et qui apportait à son âme de si délicieuses clartés, *Nox illuminatio mea in deliciis meis !*

Mais c'est au ciel que le Rosaire réserve à ses fidèles enfants les plus suaves ombrages et le plus doux abri. Un jour, dit la légende, saint Dominique eut une vision. Le Ciel s'ouvrit à ses yeux ravis et lui montra ses anges et ses saints prosternés devant la gloire de Dieu, mais il ne vit dans la foule des bienheureux aucun des religieux de son ordre. Il en témoigna son étonnement et son affliction à Notre-Seigneur qui le rassura en ces termes : " Mon fils, si tu veux voir les enfants de ta famille, il ne faut pas les chercher parmi la foule, car ma Mère qui a pour eux une singulière prédilection, leur a fait une place privilégiée et qui est enviée de tous. " Et entr'ouvrant le manteau de Marie, il lui montra, abrités à l'ombre immense de ses plis, les bienheureux qui s'étaient sanctifiés dans l'ordre sacré des Frères-Prêcheurs, dans la milice du Tiers-Ordre et sous la bannière du Rosaire.

Ce manteau s'étend aussi sur la terre et dès ici-bas couvre de son ombre tutélaire les âmes fidèles et dévouées à la dévotion privilégiée de Marie. L'histoire et la légende rapportent mille traits et mille preuves de la tendre protection de la très sainte Vierge sur ceux qui l'invoquent assidument selon la formule dominicaine ; et de pieux auteurs, émerveillés de tant de prodiges et ne sachant comment exprimer leur admiration, n'ont pas cru pouvoir mieux désigner la confrérie du Rosaire qu'en l'appelant l'*Ordre de Sainte Marie*, et les membres qui la composent *les frères de la Vierge*.

Que ces considérations sont consolantes et qu'il est doux de trouver tant de ressources pour son salut dans un moyen d'un emploi si simple et si facile ! O âmes qui souffrez du silence et des bruits du monde et qui êtes tourmentées et alanguies par les aridités de la vie, demandez au Rosaire ses voies et ses ombrages. Ecoutez Jésus, l'ange, Elisabeth, l'Église, la très sainte Vierge, se parler et se répondre ; et en répétant leurs paroles, mêlez-vous à leur